

Par **RENÉ ROY**, agr., agroéconomiste et **JULIE BAILLARGEON**, agr., coordonnatrice des projets de recherche et du transfert technologique, R&D, Valacta

L'efficacité du travail, une priorité à la Ferme Barjo

■ **Même si Dominique Bard et Amélie Tremblay volent de leurs propres ailes depuis moins d'un an, il y a longtemps qu'ils ont placé l'efficacité du travail parmi leurs priorités.**

Les propriétaires de la Ferme Barjo, une petite exploitation laitière de 42 vaches blottie au cœur des montagnes de Charlevoix, ont d'ailleurs participé à un récent projet pilote mené par Valacta sur ce sujet. Comment réussissent-ils à concilier leur vie de jeune famille avec leurs ambitieux objectifs de productivité, tout en tenant compte des limites financières imposées par le récent transfert de l'entreprise? Nous

les avons rencontrés pour en savoir plus sur la question.

Q. QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉS À PARTICIPER AU PROJET DE VALACTA SUR L'EFFICACITÉ DU TRAVAIL À L'ÉTABLE?

Dominique : l'efficacité, c'est important partout dans l'entreprise. On aime beaucoup l'idée de se situer en se

comparant aux autres : ça nous donne un aperçu de ce qu'il est possible de réaliser.

Q. POURQUOI L'EFFICACITÉ DU TRAVAIL À L'ÉTABLE EST-ELLE IMPORTANTE POUR VOUS?

Dominique : nos objectifs de production pour le troupeau sont élevés parce qu'on sait que cela a un lien direct avec la rentabilité de l'entreprise. On veut appliquer les meilleures pratiques de gestion possibles. L'indice de performance totale (IPT) du troupeau est de 99 depuis trois ans. Malgré tout, on tient à maintenir une vie familiale équilibrée.

Q. À QUOI RESSEMBLENT VOS INSTALLATIONS?

Dominique : nous avons une étable entravée à quatre rangées. On utilise un lactoduc pour la traite. L'alimentation du troupeau se fait à partir de balles rondes enrobées. On utilise une dérouleuse et c'est un distributeur automatisé qui sert les concentrés aux vaches et aux taures. Le foin sec et la paille sont aussi en balles rondes, mais on les déplace avec un chariot manuel.



Q. QU'EST-CE QUE LE PROJET VOUS A APPRIS?

Amélie : que ce n'est pas nécessaire d'être gros! On peut être petit et efficace quand on sait s'organiser.

Dominique : j'ai été content de voir nos résultats. Avec un peu plus de 9 minutes de travail par vache par jour, comparativement à 15 pour les fermes de notre groupe, cela nous a rassurés sur nos façons de faire. Surtout qu'on n'avait ni retraits automatiques, ni rails à l'époque. On voyait quand même un potentiel d'amélioration du côté de la traite et de la reproduction.

Q. QUELLE EST VOTRE APPROCHE POUR ATTEINDRE L'EFFICACITÉ DANS VOTRE ENTREPRISE?

Dominique : c'est assez simple, c'est d'éviter les problèmes, car cela sauve du temps. Notre comptage des cellules somatiques tourne autour de 100 000 cellules/ml. Le fait d'avoir moins de cas de mammite équivaut à moins de temps perdu avec les traitements et plus de lait livré. L'intervalle entre les vêlages est de 390 jours : on évite les longs tarissements et nos vaches produisent plus. Au bout du compte, on tire moins de vaches et on a moins de taures à élever. Comme elles vêlent jeunes, notre inventaire de taures est plus bas et on évite tous les problèmes de surpeuplement. C'est un cercle « vertueux »!

Q. AVEZ-VOUS DES TRUCS PARTICULIERS POUR ARRIVER À SAUVER DU TEMPS?

Dominique : on évite de mettre deux personnes là où une seule suffit et on essaie de faire certaines tâches d'un seul coup, quand c'est possible. Comme inséminateur à temps partiel, je visite plusieurs étables. Si vous saviez le nombre d'endroits où une personne perd de 15 à 20 minutes pour surveiller la chaîne, durant le nettoyage, pour que rien ne bloque. Chez nous, on a installé un gratte palette et cela suffit.

Un autre exemple : plusieurs producteurs font leur choix de taureau au fur et à mesure que se présentent les vaches en chaleur. De notre côté, on prend 30 minutes au moment où on reçoit les feuilles d'épreuves et on n'y revient plus.

Finalement, on utilise des outils aussi simples qu'un agenda pour planifier nos activités. Tout y est : rendez-vous professionnels ou personnels, réunions, activités de famille, etc. On a pris l'habitude de fixer à l'avance les rencontres avec nos conseillers et fournisseurs. C'est une question de respect.

Q. POURQUOI EST-CE QUE LA PRISE DE RENDEZ-VOUS EST SI IMPORTANTE POUR VOUS?

Dominique : quand tu entreprends quelque chose et que tu es dérangé à tout bout de champ, tu perds le fil et le travail n'avance pas. De l'autre côté,

les rencontres avec nos conseillers sont importantes; on veut bien se préparer et on veut prendre le temps qu'il faut avec eux. Les discussions pressées dans le cadre de la porte ne font pas avancer.

Q. AVEZ-VOUS APPORTÉ DES CHANGEMENTS À LA SUITE DE VOTRE PARTICIPATION AU PROJET?

Dominique : nous avons modifié notre équipement de traite en mai dernier. On a installé six trayeuses avec retraits automatiques, un rail et des porteurs doubles pour les trayeuses. Le lactoduc a été modifié avec l'installation d'entrées doubles. Précisons que le projet était déjà pas mal arrêté au moment où on a eu nos résultats. Ces derniers sont venus confirmer notre choix.

Q. POURQUOI AVEZ-VOUS INVESTI DANS CES ÉQUIPEMENTS PUISQUE VOS RÉSULTATS ÉTAIENT DÉJÀ TRÈS BONS?

Dominique : le travail était efficace parce que je tirais les vaches tout seul avec six unités. C'était plutôt exigeant même si j'acceptais que des unités soient en attente à certains moments durant la traite. Les nouveaux équipements nous ont permis d'uniformiser la traite peu importe la personne qui effectue la tâche. C'est aussi moins difficile physiquement grâce aux rails :

le
producteur
de
Lait
québécois

POURQUOI S'INTÉRESSER À L'EFFICACITÉ DU TRAVAIL À L'ÉTABLE?

Valacta s'est donné comme objectif d'aider les producteurs laitiers à diminuer leur coût de production au niveau ou sous la moyenne canadienne d'ici 2015. Pour ce faire, il est inévitable d'aborder l'efficacité du travail à l'étable. Un projet pilote mené à l'hiver 2011 a été l'occasion de commencer à le faire.

OBJECTIFS DU PROJET

- Développer des outils de collecte et de traitement d'information sur le temps de travail à l'étable.
- Recueillir des données auprès d'un nombre suffisant de fermes afin de permettre des comparaisons entre des entreprises de taille et de technologie similaires.
- Vérifier l'intérêt des producteurs à recourir à des services-conseils dans ce domaine.

QUELQUES CONSTATS DE L'ÉTUDE

- Il n'y a pas de lien entre le niveau de production d'une vache et le travail exigé: on n'accorde pas plus de temps à un troupeau où les vaches produisent 10 000 kg de lait par année qu'à un autre où la performance se limite à 7 000 kg.
- Le temps de travail par vache a tendance à diminuer au fur et à mesure que la taille du troupeau augmente (figure 1). On parle donc d'économie d'échelle.

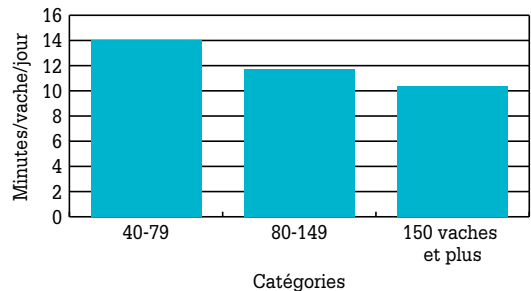
Les données sur le coût de production du lait au Québec, compilées par le Groupe AGÉCO, nous disent que:

- **40 %** du coût est associé à la main-d'œuvre;
- en moyenne, plus de **75 %** du temps de travail se passe dans l'étable.

Le projet Valacta a rejoint **113 producteurs** laitiers:

- **80 %** ont affirmé **manquer de temps** pour faire tout ce qu'ils souhaitent dans l'entreprise;
- **54 %** ont précisé qu'ils **manquaient de temps** pour la **gestion**;
- **56 %** souhaitent profiter de **plus de temps** pour la **famille et les loisirs**.

FIGURE 1 : ÉVOLUTION DU TEMPS DE TRAVAIL EN FONCTION DE LA TAILLE DU TROUPEAU

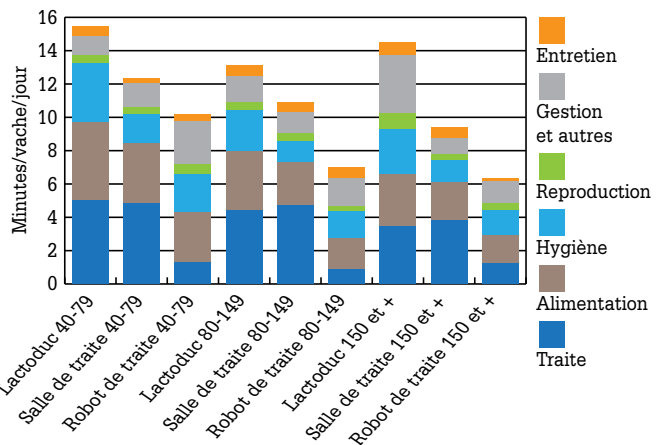


RÉPARTITION DES TROUPEAUX PARTICIPANT À L'ÉTUDE SELON LA TAILLE ET LE SYSTÈME DE TRAITE

Taille du troupeau	Lactoduc	Robot de traite	Salle de traite	Total	Nombre de vaches moyen
40-79 vaches	41	12	11	64	58
80-149 vaches	20	4	12	36	101
150 et plus	5	3	9	17	211
Total	66	19	32	117	93

Note: quatre entreprises participantes réalisaient la traite des vaches dans deux bâtiments utilisant des systèmes de traite distincts.

FIGURE 2 : RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL PAR TÂCHE, SELON LE SYSTÈME DE TRAITE UTILISÉ ET LA TAILLE DU TROUPEAU



- Les fermes utilisant la stabulation libre (salle de traite ou robot de traite) se démarquent avec une plus grande efficacité à réaliser les tâches d'alimentation et d'hygiène (figure 2).
- Le temps passé à la traite, incluant la préparation, le déplacement des animaux et le nettoyage est aussi élevé, qu'il s'agisse de salles de traite ou de lactoducs (figure 2).
- Le temps de travail par vache varie du simple au triple entre les troupeaux de même taille pour lesquels on utilise le même système de traite.
- Les objectifs d'élevage influent beaucoup sur le temps de travail moyen par vache; les producteurs œuvrant dans le commerce d'animaux et la génétique supérieure affichent un temps de travail par vache plus élevé.
- L'efficacité n'est pas qu'une question de taille ou d'équipement: on retrouve parmi les entreprises les plus performantes de l'étude aussi bien des petites fermes avec lactoduc que de très grosses utilisant la salle de traite ou les robots de traite.

UNE CONCLUSION IMPORTANTE DU PROJET

L'amélioration de l'efficacité du travail peut servir à sauver du temps ou simplement à le déplacer vers des activités plus productives ou plus agréables. Voilà des éléments très importants pour la viabilité à long terme de nos fermes.

Vous voulez en savoir plus? Parlez-en à votre conseiller ou contactez le responsable du projet, René Roy, au **1-800-Bon-lait**.

Note: ce programme a été financé par l'initiative fédérale-provinciale-territoriale *Cultivons l'avenir*.

L'admission de l'axe 4 du Programme d'appui au développement des entreprises agricoles a été confiée au Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA).

Amélie, la stagiaire ou un employé occasionnel peut tenir le rythme avec six unités. On pourrait placer cet investissement dans la catégorie « confort et souplesse ».

Q. COMMENT CET INVESTISSEMENT S'INSCRIVAIT-IL DANS LE PORTRAIT FINANCIER DE L'ENTREPRISE?

Dominique: on a opté pour de l'équipement usagé afin de limiter l'investissement. Il est quand même en très bonne condition. L'achat et l'installation s'élèvent à 22 000 \$. Ça me semble raisonnable en comparaison aux avantages retirés.

Q. QUELLES SONT VOS PROCHAINES PRIORITÉS QUANT À L'EFFICACITÉ DU TRAVAIL?

Dominique: en ce moment, on cherche un moyen d'augmenter nos congés à quatre jours par mois.

L'entreprise a besoin de main-d'œuvre qualifiée pour maintenir ses performances durant nos absences et c'est certain qu'on ne peut se le permettre. La formule CUMO nous intéresse beaucoup.

Q. Y A-T-IL DES CHOSSES QUE VOUS AIMERIEZ CHANGER, MAIS QUI RESTERONT TELLES QU'ELLES SONT PARCE QUE C'EST DIFFICILE À JUSTIFIER ACTUELLEMENT?

Dominique: on aimerait pouvoir loger nos taures en stabulation libre, ...

Amélie: nos taures vèlent déjà à 23 mois et pèsent 640 kg au vêlage; comme le travail est quand même efficace, ce serait difficile de justifier un investissement dans une bâtisse!

Dominique: il y a aussi les balles rondes qu'on changerait volontiers pour un silo, mais pas question d'investir dans de la machinerie et, pour l'instant, le forfait est rare dans notre coin.

le
producteur
de
lait
québécois

DEUX FERMES, DEUX AMOUREUX ET UN FLEUVE...

Dominique Bard et Amélie Tremblay ont grandi sur une ferme laitière, mais chacun de leur côté du fleuve; l'une située à La Pocatière et l'autre à Baie-Saint-Paul. Tous deux sont diplômés en technologie agricole de l'ITA de La Pocatière. Après les études, Dominique occupe un emploi de représentant pour une entreprise en alimentation du bétail et Amélie devient conseillère au PATLQ (aujourd'hui Valacta).

Parallèlement à leur travail respectif et chacun de leur côté, Dominique et Amélie deviennent copropriétaires de leur ferme familiale. Était-ce à l'occasion d'une visite de contrôle laitier que l'étincelle jaillit un jour entre les deux? L'histoire ne le dit pas. Nos tourtereaux rêvent cependant d'une vie commune sur une ferme laitière, mais le fleuve les sépare.

Au printemps 2007, Dominique prend une décision importante : il cède ses actions de la ferme paternelle à son frère ainsi qu'à sa sœur et rejoint sa douce à Baie-Saint-Paul.



Après trois ans consacrés à préparer le transfert, Dominique rachète les parts des parents d'Amélie en octobre 2010. Il partage son temps entre l'entreprise et un emploi d'inséminateur à temps partiel. Amélie concentre son énergie sur le troupeau et ses filles, Joëlle et Myriam. Et la vie suit son cours tranquille dans Charlevoix...

Q. QU'AVEZ-VOUS APPRÉCIÉ LE PLUS DANS CE PROJET? LE MOINS?

Dominique : la présentation des résultats en groupe nous a beaucoup plu. Les échanges avec les autres producteurs permettent d'aller plus loin. On aurait probablement pu aller encore plus loin avec les données du projet si on avait eu plus de temps ensemble.

Par contre, on a trouvé la collecte des données exigeante. Ça faisait beaucoup de choses à penser et il fallait prendre le temps de le faire.

Q. SUGGÉRERIEZ-VOUS À DES AMIS PRODUCTEURS DE FAIRE LE MÊME EXERCICE?

Dominique : c'est certain qu'il en vaut la peine, pourvu qu'on désire s'améliorer. Avoir des données sur sa ferme et pouvoir se comparer, c'est nécessaire pour savoir où on en est et fixer ses priorités pour l'avenir. On ne considère pas les rapports comme des jugements de valeur portés sur les individus et c'est à nous d'utiliser les résultats comme on veut. ■

le
producteur
de
lait
québécois